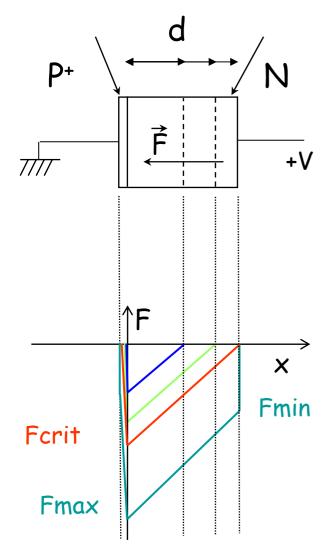
## Technologie des détecteurs

# Quelques détecteurs silicium et germanium

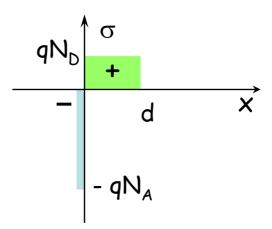


# Le détecteur est une jonction abrupte P+N



d : épaisseur de la jonction -> détecteur

$$x_p = 0$$
  
 $x_n = d$ 



- déplétion partielle
- déplétion complète (Fcrit)
- surdéplétion (Fmin, Fmax)



#### Les expressions simplifiées

$$x_p = 0$$
  $x_n = d$ 

$$V_{0} = \frac{qN_{D}}{2\epsilon} d^{2}$$

$$d = \sqrt{\frac{2\epsilon}{qN_{D}}} V_{0}$$

$$F_{crit} = \frac{qN_{D}}{\epsilon} d = \frac{2V_{0}}{d}$$

$$F_{min} = \frac{V - V_{0}}{d}$$

$$F_{max} = \frac{V + V_{0}}{d}$$

$$C = \frac{\epsilon}{d} \times S$$

pour le silicium

$$V_0(v) \sim 4 \frac{d^2(\mu m)}{\rho(\Omega.cm)}$$

$$d \sim \frac{1}{2} \sqrt{\rho \cdot V_0}$$

$$F_{\text{max}}(V/cm) \sim 4.10^4 \sqrt{\frac{V_0}{\rho}}$$

$$C(pF / mm^2) = \frac{106}{d}$$



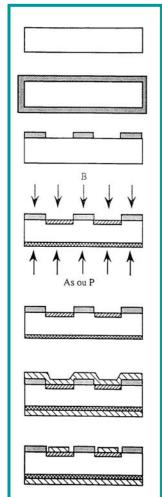
#### Les détecteurs silicium

-> surtout pour les particules chargées

-> parfois pour des photons



#### Le détecteur passivé et implanté



- Wafer de Si type N de haute résistivité (>  $1000\Omega$ .cm)
- Oxydation à ~1000°C (200 nm)
- Gravure de l'oxyde
  - Dépôt de résine
  - Masque
  - Insolation
  - Etching
- → Implantation (~50nm)
  - ⇒ Bore (15 keV  $5.10^{14}$ cm<sup>-2</sup>) -> P<sup>+</sup> -> jonction
  - ▶ Phosphore (30 keV-  $2.10^{15}$  cm<sup>-2</sup>) ou As (30 à 170 keV ~ $10^{16}$  cm<sup>-2</sup>) -> N<sup>+</sup> -> ohmique
- Recuit sous  $N_2$  (800 à 900°C)
- Évaporation d'aluminium (~100 nm)

#### <u>Éventuellement</u>:

- Gravure de l'Al
- passivation

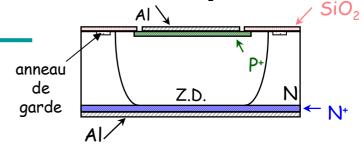




Détection des ions légers et lourds



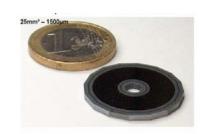
#### Le détecteur passivé et implanté



- Structure générale :
  - Fenêtre d'entrée : Si(P+) + aluminium (jonction)
  - Fenêtre de sortie : Si(N<sup>+</sup>)+ aluminium (contact ohmique)
  - Structure de garde (1 à plusieurs anneaux de garde) qui limite les injections de courant provenant des bords
  - Passivation sur les zones non actives



- Procédés industriels
- Wafers de 4, 5 et 6 pouces
- Épaisseurs de 30 à 2000  $\mu$ m (suivant les constructeurs)



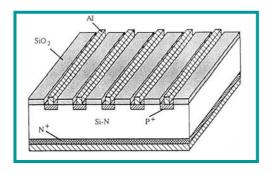


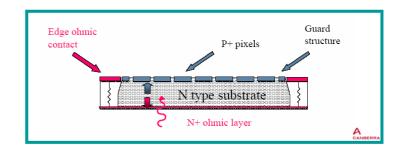


## Le détecteur segmenté simple et double face

#### simple face

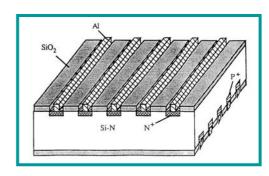
- · localisation à une dimension
- · les pistes ont leur propre électronique de lecture
- · les pistes sont isolées par des interpistes passivées (SiO2)





#### double face

- · localisation à deux dimensions
- · les pistes N<sup>+</sup> sont isolées par des pistes P<sup>+</sup>
- · augmentation des voies de lecture

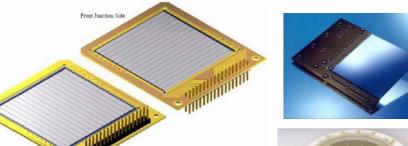




## Le détecteur segmenté simple et double face

- · Géométries variées qui se traduisent par la réalisation de masques assez coûteux
- Les dimensions des « segments » sont assez larges (> 500  $\mu$ m)
- Compromis entre les voies de lecture et les résolutions spatiales nécessaires

 $60x60 \text{ mm}^2$  300  $\mu$ m (60x60 pistes)

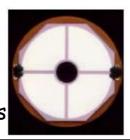


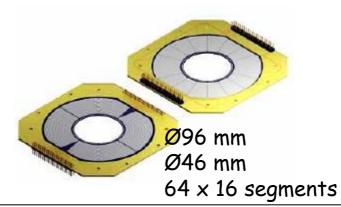
50x50 mm² 300 *µ*m (16 x 16 pistes)



16 segments/ dia 20mm/ 1500µm







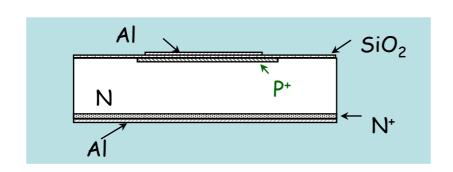


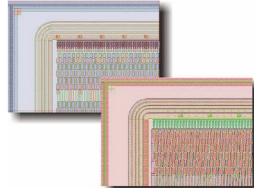
60×40 mm<sup>2</sup> 100 μm



#### et en physique des particules!

 Permet de la matière à la surface du détecteur, et la connectique sur les surfaces (capacité et résistance directement sur la surface du détecteur)



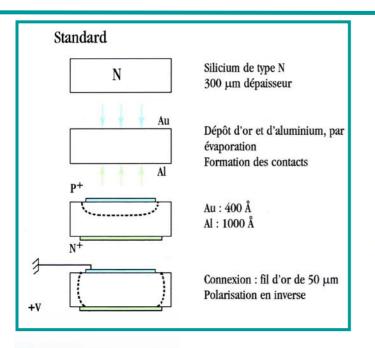


 Mais cela constitue une zone morte pour les particules chargées en physique nucléaire

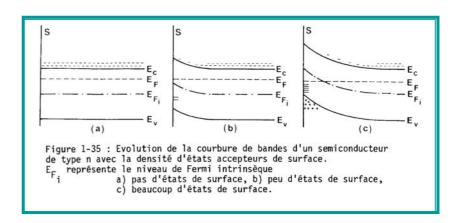
Ex:  $1 \mu m$  de  $SiO_2$ Un proton de 5 MeV perd ~10 keV Un alpha de 5.5 MeV perd ~100 keV



# Le détecteur à barrière de surface



- · La jonction se fait par un contact métallique (barrière Shottky): Au-Si
- Les états de surface sont alors de type



· Le contact arrière Al-Si est de type N<sup>+</sup>

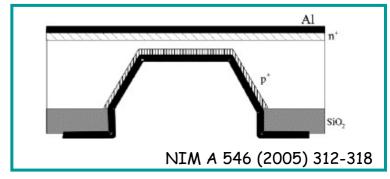


Procédés encore utilisés en laboratoire, détection des ions lourds

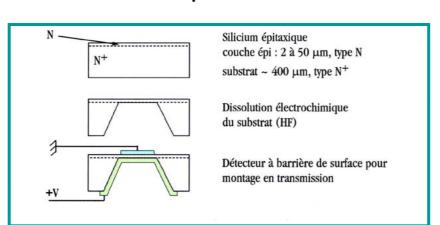


#### Le détecteur aminci

- L'amincissement se fait par
  - Abrasion mécanique : long et coûteux
  - Dissolution anisotrope:
    - TMAH 80°C- 14h
    - · <100>



- Électrolyse du silicium épitaxié:
  - dissolution sélective du substrat de type N<sup>+</sup> par rapport à la couche épitaxiée N (liée à la concentration en trous)



~7h - HF 5%

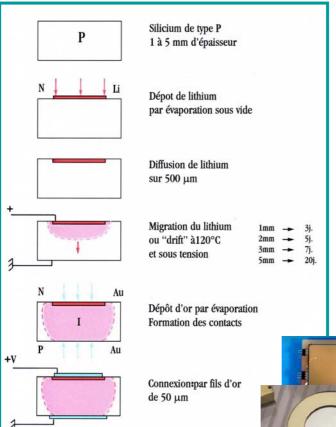


Détection des ions lourds



#### Le détecteur compensé au lithium

 Réalisation d'une zone quasi intrinsèque : zone I, de grande épaisseur (1 à 10 mm) -> type PIN



#### Techniquement:

- Si de type P (dopants -> Bore)
- Diffusion de Li⁺, petit et donneur : réserve de Li, dopage N⁺ d'où formation d'une jonction NP, que l'on polarise en inverse.
- Migration de Li<sup>+</sup> à 120°C: neutralisation de Bpar Li<sup>+</sup>, la zone tend à devenir neutre, le Li<sup>+</sup> en position interstitielle

#### Dépôt d'or :

- face avant : zone P\*
- face arrière (réserve de Li, zone N<sup>+</sup>): contact ohmique.



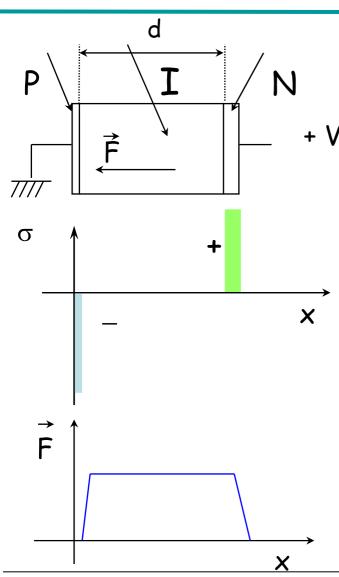
## Le détecteur Si(Li) segmenté

#### Production steps for position-sensitive semiconductor detectors in IKP doping of contacts Al-evaporation monocrystal chemically polished $32 \times 32$ pistes 10 mm, 64 x 64 mm<sup>2</sup> illumination through a photomask photoresist and developing removing of the Al-layer plasma-etching through removing of the the implanted contact photoresist ultrasonic bonding 8 pads Forschungszentrum Jülich



 $5 \text{ mm}, 55 \times 100 \text{ mm}^2$ 

#### Le détecteur Si(Li)



- Pas de charge d'espace dans la zone I, donc champ constant :F = V/d
- Condensateur plan  $C = \varepsilon S/d$
- détection des ions (température ambiante)
- détection des électrons et des X (77K)



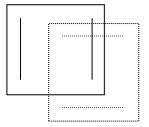
#### Le détecteur à surface(s) résistive(s)

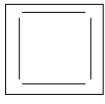
#### (PSD: position sensitive detector)

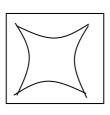
- · les couches résistives sont réalisées par implantation (jonction et ohmique)
- · les électrodes sont évaporées sur les surfaces résistives
- · la division résistive des charges : le signal sur chaque électrode est proportionnel à la distance entre l'interaction et l'électrode, barycentrage des signaux

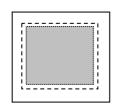


localisation des ions









- · 4 électrodes
- Un signal sur chaque électrode
- Une combinaison des signaux pour donner la position

Duo-latéral tétralatéral pin cushion ligne résistive



#### Quelques détecteurs silicium

Type de détecteurs	Géométrie	Résolution en énergie	Raie de calibration	Spécificité
Passivé et implanté	50 mm <sup>2</sup> 300 μm	11 keV	5.486 MeV ( <sup>241</sup> Am)	Particules chargées
Barrière de surface	50 mm <sup>2</sup> 300 μm	15 keV	5.486 MeV	Particules chargées
Si(Li)	300 mm <sup>2</sup> 5 mm	< 50 keV < 20 keV	5.486 MeV 975 keV ( <sup>208</sup> Bi)	Particules chargées
Si(Li) refroidi	25 mm <sup>2</sup> 5 mm	150 eV	5.9 keV ( <sup>55</sup> Fe)	X de 1 à 30 keV



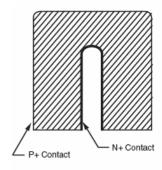
# Les détecteurs germanium

pour la détection  $\gamma$ 

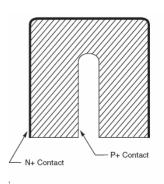


## Le détecteur germanium

- Géométrie planaire ou coaxiale pour augmenter les volumes de détection
- cristaux de gros volume et de haute pure té (HPGe) : exemple : 110mm de long, 98 mm de diametre, 800 cm $^3$ , 4.4 kg,  $|NA-ND| \sim 10^9$  cm $^{-3}$
- type P (mais se dégradent plus en présence de neutrons) ou type N
- contact  $P^+$ : implantation de bore (dépôt mince : 0.3  $\mu$ m)
- contact  $N^+$ : diffusion de lithium (couche épaisse : > 500  $\mu$ m)



Ge type N



Ge type P



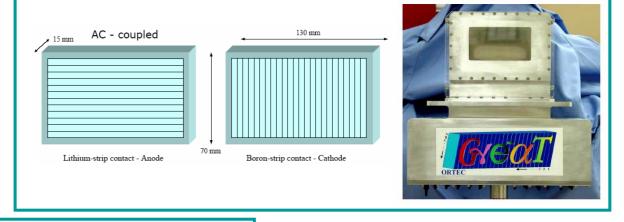
## La géométrie planaire

· Même structure, mêmes équations que le silicium

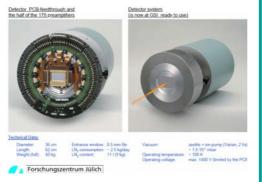
Éventuellement segmenté :

pistes

pixels (pads)









## La géométrie cylindrique

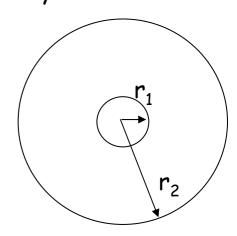
- · On considère un cristal cylindrique coaxial
- · On effectue le changement de coordonnées -> cylindriques
- · On calcule les mêmes paramètres : tension de déplétion, champ radial, capacité....

$$V_{0} = \frac{q|N_{A} - N_{D}|}{2\varepsilon} \left[ r_{1}^{2} \ln(\frac{r_{2}}{r_{1}}) - \frac{1}{2} (r_{2}^{2} - r_{1}^{2}) \right]$$

$$F(r) = \frac{qN_A}{2\epsilon}r + \frac{V - \frac{qN_A}{4\epsilon}(r_2^2 - r_1^2)}{r \ln(\frac{r_2}{r_1})}$$

$$C = \frac{2 \pi \varepsilon}{\ln \frac{r_2}{r_1}}$$

 $r_1$ : rayon intérieur  $r_2$ : rayon extérieur



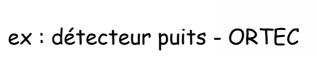


#### Le fonctionnement

- Particularité : il fonctionne à basse température <90K : azote liquide en général
- · À température ambiante, la génération thermique est trop importante, le courant est élevé et le bruit statistique est trop fort.
- · Nécessité d'avoir un cryostat, le cristal est sous vide
- · Introduction de matière dans le parcours de la particule



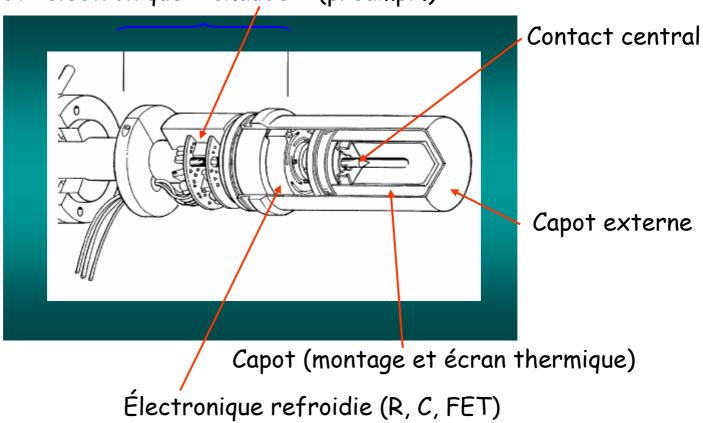
Détection des X et des gammas





#### Le principe

Capot+ électronique « chaude » (préampli.)



ORTEC



#### et en images













Détecteur : 50 mm de long et 50 mm de diamètre



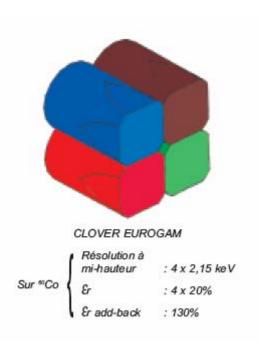
## Les différents types de détecteurs

- 1 seul cristal
  - · Adapter les volumes aux énergies attendues
  - · Améliorer les résolutions
- · plusieurs cristaux regroupés dans un même cryostat :
  - · Augmenter la granularité
  - · Améliorer les résolutions
  - · Corriger les effets Doppler
- · cristaux segmentés
  - · Localiser les interactions
  - · Reconstituer les trajectoires



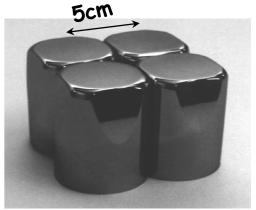
#### Les clovers ou « trèfles »

Les détecteurs sont regroupés dans le même cryostat



- diamètre 50 mm, longueur70 mm (type EUROGAM)
- · diamètre 50 mm, longueur80 mm
- diamètre 60 mm, longueur90 mm (type EXOGAM)
- diamètre 70 mm, longueur140 mm (type VEGA).





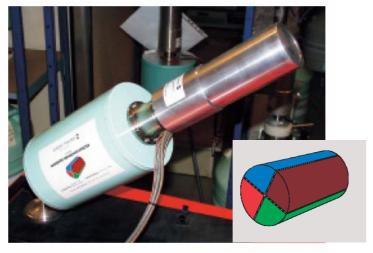


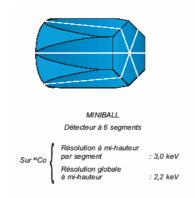


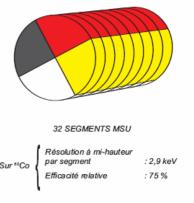
# Les coaxiaux segmentés

#### Pour la localisation des interactions











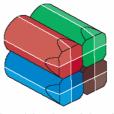




SUPER CLOVER QUADRUPLE SEGMENTS Ensemble de 4 détecteurs de longueur 140 mm

Résolution alobale : 2.3 keV à 1.33 MeV

Résolution à mi-hauteur : 3.5 keV à 1,33 MeV des 9 segments



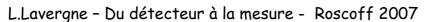
Résolution globale

à mi-hauteur : 2,6 keV à 1,33 MeV

: 3.2 keV à 1,33 MeV







# Les détecteurs encapsulés

Le détecteur est mis sous vide dans une capsule puis connecté à son électronique froide avant d'être intégré dans son cryostat







Grappe CLUSTER pour EUROBALL (7 détecteurs GeHP encapsulés)

Section hexagonale - diam. 70 mm - haut. 78 mm Résolution FWHM : ≤ 2,3 keV Efficacité : ≥ 55%

Epaisseur de paroi : 0,7 mm Distance Germanium - capsule : 0,7 mm.





## Quelques détecteurs germanium

Type de détecteurs	Géométrie	Résolution en énergie	Raie de calibration	Spécificité
HPGe Type N	10 à 100% (+ fenêtre Be)	1.80 à 2.65 keV	1.332 MeV ( <sup>60</sup> Co)	γ de 3 keV à 10 MeV + neutrons
HPGe Type P	10 à 150%	1.80 à 2.40 keV	1.332 MeV	γ de 80 keV à 3 MeV
HPGe planaire	Épaisseur -> 25 mm	1.3 keV	662 keV ( <sup>137</sup> Cs)	γ < 100 keV
Segmentés	Cluster (6 seg.) Clover (4 seg.) AGATA (36 seg.)	3 keV/segment 2 keV/segment 2 keV/segment	1.332 MeV	Tracking  ightharpoonup effet  Doppler

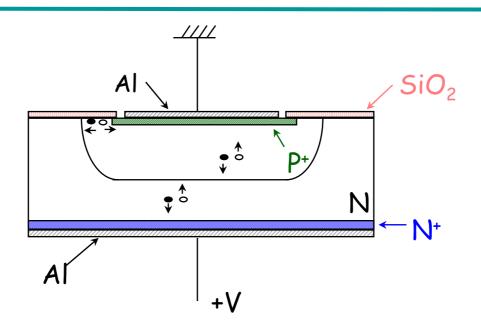


## Les caractéristiques électriques en géométrie planaire

- · Le courant
- · La capacité



#### Le courant



- 3 contributions au courant du détecteur :
- · courant de génération dans la zone désertée, dépend de V et de la durée de vie des porteurs minoritaires
- · courant de diffusion dans la zone neutre, dépend du dopage
- · courant de surface, dépend des procédés de fabrication



#### Le courant

- Il se mesure : i=f(V)
- · La caractéristique permet d'évaluer la stabilité et les risques de dégradations.

Pour les Si planar : de 10 nA/cm²

Pour le Si BdS: de 100 nA/cm<sup>2</sup>

Pour le Si(Li): de  $1 \mu A/cm^2$  (non refroidi)

Pour le Ge : ~ pA/cm<sup>2</sup>



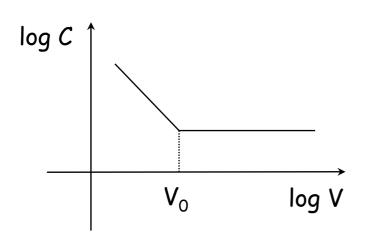
#### La capacité

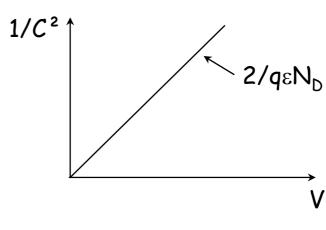
• Se calcule : 
$$C = \frac{\varepsilon}{d} \times S$$

· Se mesure et permet de déterminer :

la tension de déplétion : C = f(V)

le profil d'impuretés 
$$N_D$$
:  $\frac{1}{C^2} = \frac{2}{qN_D\epsilon} V$ 







## Technologie

FIN

